

L'aveu rentier

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

L'effervescence sera de courte durée. L'appel au boycott est déjà oublié et les législatives ne passionnent pas grand monde. Le grand vainqueur est d'ores et déjà connu : l'abstentionniste pur et dur. Celui des législatives de 1991 et des autres scrutins préfabriqués ou non. De mémoire d'Algérien, il n'existe qu'un scrutin indiscutable, celui qui a porté à la présidence Liamine Zeroual. Nous avons, de nos yeux, vu les queues interminables de femmes et d'hommes de 8h du matin à 8h du soir et encore la participation n'a été que de 70%. A distance, nous comprenons tous que cette ferveur populaire était une réponse aux terroristes et une confirmation de leur défaite politique qui allait suivre leur défaite militaire. Pourquoi les démocrates n'ont-ils pas capitalisé cette défaite et traduite en avancée politique ? La question reste posée.

A partir de ce critère expérimenté, vécu, de l'élection de Liamine Zeroual, dans l'émigration comme sur le sol national, le citoyen sait à quoi s'en tenir en matière de participation. Ceux qui pourraient se réjouir de la ténacité de l'abstentionniste devraient plutôt s'en inquiéter. Il leur sera facile de compter les abstentionnistes comme boycotteurs et de les adjoindre par une pirouette à leur base politique. Ce serait, une fois de plus, un abus et une erreur. Le désintérêt des citoyens est un échec des politiques à s'expliquer. Tout comme il reste facile pour le pouvoir de décider du taux de participation pour ne laisser aux boycotteurs qu'une image de marginaux. Il l'a déjà fait selon l'opposition. Rien aujourd'hui ne peut l'empêcher de rééditer l'exploit. Les bases sociales et politiques qui lui permettent cette conduite sans aucun risque de confrontation avec la population sont encore là, solides, pérennes. Les avertissements des états-majors politiques sont là pour le prouver. Ils répètent à cor et à cri qu'il faut choisir comme candidats de vrais militants, des personnes dévouées à la cause Algérie et non des loups intéressés par la position de député, par le salaire, et surtout par les entrées qu'ouvre la fonction vers les contrats et les affaires.

Bref, d'un côté on avoue, par la négative, que la rente reste la motivation suprême, de l'autre on est incapable de proposer une alternative. L'abstentionniste nous dit-il cela ?

M. B.

periscope2007@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Mercredi 21 mars 2007 - Page 2

FILTRAGE A BOUIRA

Rien ne va plus au FLN de Bouira depuis que les dossiers de candidature dans cette wilaya ont été envoyés à Alger. Et pour cause. Sur les 124 dossiers de militants déposés au niveau de la mouhafada locale, une cinquantaine seulement a été transmise à Alger.

Ce qui démontre qu'un « filtrage » qualifié de « pas innocent » a d'abord été opéré par des « mains locales », bien avant l'arbitrage de Belkhadem.



La liste de Tou



Les spéculations vont bon train dans les couloirs du département de la santé où l'on prête à Amar Tou l'intention d'opérer un vaste mouvement à la tête des directions de wilaya.

Ainsi, et même si rien d'officiel n'a encore filtré, les mauvaises langues avancent une liste de « nominés » ayant tous un dénominateur commun : ils sont tous issus de la même région du pays.

Que fait la police ?



Al Qaïda semble avoir fait des émules aux Eucalyptus où un énergumène n'a pas trouvé mieux que de menacer, sur enregistrement vidéo, de brûler le siège de la mairie dans le cas où la municipalité n'entreprendrait pas des travaux de réfection de la route. Mieux, l'énergumène, barbu et habillé à l'afghane, n'hésite pas à s'afficher à visage découvert. Le hic est que, visiblement, la vidéo qui circule sur tous les téléphones portables de la région ne semble pas avoir provoqué la moindre réaction chez la police ou l'institution judiciaire.

Quand le syndicalisme divise les pompiers



Si l'on doit se fier à une déclaration parvenue à notre rédaction, les luttes entre syndicats au sein de la Protection civile à Tizi-Ouzou ont pris une tournure pour le moins inattendue. En effet, l'ex-premier responsable de l'UGTA chez les pompiers de Tizi accuse le secrétaire général de l'Union locale d'avoir outrepassé ses prérogatives pour le suspendre, lui et le secrétaire général à l'organique au sein de la même entité, pour ensuite tenter de réhabiliter le syndicat rival, le Snapap, avec lequel l'UGTA a eu de mémorables prises de bec au sein même de la Protection civile de Tizi-Ouzou.

